

Antoine Le Gras

Confrère de l'Oratoire

Recu = 1697

Sorti = 1735

Né à Paris , le 1679

Mort à Paris , le 10 Mars 1751

Notes bio-bibliographiques
E. Bornand
p. de l'Oratoire

Voir :

Adry, t. III, p. 66.

Bicaïs, t. II, p. 577.

Bonardi, p. 517.

Queiand = La France littéraire, t. V, p. 10

Moreti

Journal de Trévoux, juillet 1745

Hoefst: Nouvelle biog. générale, t. xxx col 441-442

Michaud: Biog. universelle, t. xxiii, p. 642-643.

Dictionnaire de théol. catholique, Paris, Lebourg, 1926, t. IX, col. 167-168 article J. Carreyre.

Sommervogel: Tabl. méth. des Mém. de Trévoux 9132.

Wm
affection & care
& respect

μ

MM 618 p 5 M 27 :

Le Coufere Antoine Le Gras, paic

Né à Paris, 18 ans

Bouché

filz de Philippe Le Gras marchand à Paris et Geneviève

hum. à pailly, Magasin & au d'ans
recu 21 août

vestu 16 sept 1697 500⁺ et 200⁺ aux études, entretien

Legras

- a traduit en français l'Épître de St. Barnabé. cette traduction se trouve dans une Bible inf° imprimée chez Desprez 1717
- les 2 Épîtres de St. Clément aux Corinthiens, même Bible et même date
- les Épîtres de St. Ignace, ibid 6IV et séparément in 12
- l'Épître à Diognète Paris 1725 in 12 (Barbier N° 5234)
- apologie de M. Nicole écrite par lui-même Amsterdam 1734 in 12
Sermones Dict. de Bibl. cath. I 741
Bouquet I 886
- Les vies des grands capitaines grecs et romains de Cornélius Nepos
Trad. en français Paris 1729 in 12
(Boumervogel belle mîtth des écriv. V. Gredoux 9512)

MM. 612 , page , N° 29

Le Confrère Antoine Legroz

Né à Paris 18 ans

Fils de Philippe Legroz, marchand et Geneviève Bouché

Humanités seulement à Guilly et au Mans

Entré à Paris le 21 août , vêtu le 16 sept 1697

Pension : 300^{fr} la première année, 200^{fr} aux études, entretien pour toujours
Sorti en 1735

— de Gras livres appartenant de l'A. G. du M. Est.
Paris, Dupuy, 1542 2 in 12. R310

Revue Legras
(voir le n° 126 pag 22 tome I)
Concordance de la C^o. V.
Paris Guil Darrey 1715 40. in 8^o

Compère Antoine Le Gras

de Paris, fils de Philippe Le Gras, marchand et de Geneviève Bouché

Reçu le 16 sept 1697 à 18 ans

Il demeurait à St Magloire. Il n'est pas au nécrologe

- a traduit les livres apocryphes de la Bible qui sont à la fin de la traduction de Sacy (édit. Desprez 3 vol inf) et qui paraissent en français pour la première fois.
 - Il avait composé une traduction de Démosthène. Il l'écrivait fort bien.
 - Epître à Diogène dans laquelle il attaque, sur les ruines de l'idolâtrie et du judaïsme établit les plus solides fondements de la religion chrétienne. Ouvrage du 1^{er} siècle traduit de l'original grec par le Compère Le Gras de St Antoine Paris 1725 in 12
- Cette épître à Diogène se trouve parmi les œuvres de St Justin. C'est un des plus précieux monuments de l'antiquité chrétienne. Le Diogène vivait sous Marc-Aurèle. Il trace la vie et les mœurs des premiers chrétiens

Voir: La France littéraire

Moréri

Le Journal de Trévoux de juillet 1745

Ch. M. 612, page 6, N° 29, 1697.

C. Antoine Le Gras, de Paris, âgé de 18 ans, fils de ch. Philippe Le Gras, marchand et de Geneviève Bouché, a fait ses humanités seulement à Julliy et en Mars enche le 21 août 1697, reçu le 16 sept. page 300^{re} à l'institution, 200 pour chaque année d'études en philosophie et en théologie, son extraction pour toujours Sorti en 1735.

Ch. M. 607, 4 catalogue, N. 766 =

Antoine Le Gras, de Paris, entré à Paris en 1697, sorti en 1735

Bicaïs = Notice de l'Oratoire de France = [M. D'Aix, t. II. p. 577 -
Copie de la Bibl. N^e, t. III. p. 217]

En 1751 mourut Antoine Legras, septuagénaire, de la ville de Paris, lequel après avoir vécu environ 30 ans dans l'Oratoire, s'était retiré de la Congrégation à cause des affaires du Temps qui occasionneraient la sortie de tant d'autres sujets. On lui est redevable de la traduction des ouvrages suivants :

I - Le Pasteur, ouvrage composé en latin par Hermas, écrivain ecclésiastique des Temps apostoliques et dont l'objet est d'établir la pénitence et la réconciliation des pécheurs. C'est sur l'édition latine de M. Cotelier que le Confrère Legras fit la traduction française qui fut imprimée d'abord dans le 4^e tome de la grande Bible de Desprez, à Paris, en 1717 et séparément, la même année en un vol. in 12.

II - Ouvrages des Saints Pères qui ont vécu du Temps des apôtres, traduits avec des notes, Paris, 1717, in 12. Ces ouvrages sont : une lettre attribuée à St Barnabé = le Pasteur de St Hermas = les lettres supposées et véritables de St Ignace martyr = les lettres de St Clément = les lettres de St Polycarpe.

III - Épître à Diognète, dans laquelle l'auteur sur les ruines de l'idolâtrie et du judaïsme établit les plus solides fondements de la religion chrétienne, ouvrage du I^{er} siècle, traduit de l'original grec, à Paris, chez Armand, 1726, broch. 12 de 40 pages.

Cette épître, dit le journal des sçavants 1726, p. 385, a été attribuée par plusieurs écrivains à St Justin. Billoumont croit qu'elle a été écrite avant la destruction de Jérusalem. D'autres pensent avec fondement qu'elle est d'un très ancien auteur. Le confrère Legras est de ce sentiment. Le même traducteur fit réimprimer sa traduction en 1746 avec la traduction tout en prose au n^o 2.

IV - Les Vies des grands capitaines grecs et romains de Cornelius Nepos avec les portraits des grands hommes et des caractères des siècles dans lesquels ils ont vécu, tirés de Velleius Paterculus, traduits par M. Legras de l'Oratoire. Paris, chez Saurant, 1729, in 12.

« La préface dont l'auteur a orné cet ouvrage, dit l'Histoire littéraire de la France, t. V. p. 304, mérite un examen particulier. On n'a jamais dit tant de choses dans un si court espace. On a fait l'éloge de Cornelius Nepos ; on a parlé d'Hérodote, de Plutarque, de Salluste et de Moïse. On essaie de trouver la raison pour laquelle les historiens modernes sont inférieurs aux anciens ; le peuple des scolastes est censuré ; enfin on exprime les beautés et les défauts de Velleius Paterculus... Le traducteur a connu tout le prix de son original. Il loue son éloquente précision, son génie vif et ardent et son talent à varier les événements d'une manière instructive. C'est un peintre qui entend l'abondance de ses tableaux et qui les place dans un jour avantageux. Contant des beautés convenables, il rejette par goût et par

- « réflexion les ornements superflus. Le style en est communément poli et ingénieux ; il s'éloigne 99 fois de la précision et de la noble simplicité de l'original. En général, cette traduction mérité d'être comptée parmi les excellentes... »
- 5 - Dissertation posthume du P. Chrenbier de l'Oratoire sur la pauvreté religieuse etc. Paris, 1726, in 16 à la tête de laquelle Legras a mis une Préface de sa façon très bien faite.

La France Littéraire =

Antoine Le Gras, ex-oratorien, né à Paris, mort le 10 ou le 11 mars 1751 âgé d'environ 70 ans.

Il a composé : Ouvrages des S^{ts} Pères qui ont vécu du Temps des Apôtres, traduits avec des notes =

Épître à Diognète = Les Vies des grands capitaines, trad. de Cornélius Népos.

Moréri - supplément pour 1732 =

On lit dans le journal de Gréoux, juillet 1745 en parlant de l'épître attribuée à S^t Barnabé et autres Pères des temps apostoliques : En 1717, il en parut une traduction française, bien écrite et composée, dit-on, par le P. Le Gras de l'Oratoire ; mais il s'y rencontre de grandes négligences et l'éditeur français a beaucoup recherché sur les défauts reprochés à l'éditeur latin, Colletier, Docteur de Sorbonne qui donna les Pères des Temps apostoliques en 1672. On en cite plusieurs dans la seule épître de S^t Barnabé.

On reproche ensuite à Dom Ceillier d'avoir cité cette traduction fautive.

Cette épître à Diognète se trouve parmi les ouvrages de S^t Justin. C'est un des plus précieux morceaux de l'antiquité ecclésiastique. On l'attribue à ce Père. D'autres l'attribuent à un auteur plus ancien. Diognète vivait sous Marc-Aurèle. Rien n'est comparable au portrait que l'auteur y trace de la vie et des mœurs des premiers chrétiens et ce qu'il dit des mystères de la religion est plein de force et de grandeur.

Dictionnaire de théologie catholique, Paris, Letouzey, 1926. t. IX =

Il naquit à Paris en 1680, entra à l'Oratoire qu'il abandonna bientôt. Il était très versé dans les questions d'érudition touchant l'Écriture et les Pères, et il fit paraître, sous le voile de l'anonyme, un grand nombre de traductions. Il mourut le 11 mars 1751. Les ouvrages de Legras se rapportent surtout à la théologie positive ; on peut citer :

Ouvrages des S^{ts} Pères qui ont vécu du temps des apôtres, contenant la lettre de S^t Barnabé, le Pasteur d'Herma, les lettres de S^t Clément, de S^t Ignace et de S^t Polycarpe, avec des notes. Paris, 1717 in 12. Les remarques qui accompagnent le texte, sont pleines d'érudition, mais d'une érudition qui, de nos jours, serait en défaut sur bien des points.

Les livres apocryphes de l'A. et du N. Testament, en latin et en français, avec des notes pour servir de suite à la Bible de M^{re} Le Roy en 21 volumes, Paris, 1742, 2 vol. in 12. Ce travail se trouve déjà dans le t. IV de la Éclaircie de Sacy qui avait publié la Bible en 1717 en 4 vol. in 8. Les 2 volumes de Legras renferment les III et IV livres d'Esdras, les III et IV livres des Machabées, l'épître de S^t Paul aux Laodicéens, l'épître catholique de S^t Barnabé, le Pasteur d'Herma, les épîtres de Saint Clément, de S^t Ignace et de S^t Polycarpe et l'épître à Diognète. Comme on le voit, une grande partie de cet écrit ne fait

que reproduire l'ouvrage publié en 1717.

- Épître à Diognète ... ouvrage du 1^{er} siècle, traduit de l'original grec, Paris, 1725, in 12. L'épître aurait été composée l'après Légras, vers l'an 70.
- Apologie de M. Nicole, écrite par lui-même, sur le refus qu'il fit en 1679 de s'unir avec Arnauld. Amsterdam, 1734, in 12. Et écrit fut édité par Légras.
- Les vies des grands capitaines grecs et romains de Cornelius Nepos, Paris, 1729, in 12.

Quérard : La France littéraire, Paris, Didot, 1833, t. IV, p. 110 =

- Le P. Antoine Le Gras, ex. oratorien, traducteur, né à Paris, mort le 10 ou 11 mars 1751 à 70 ans
- Livres apocryphes de l'Ancien et du Nouv. Testament, faisant partie de la Bible, traduction de l'abbé de Saeg, édition 1717, 4 vol. in 8.
 - réimprimés depuis séparément 1742, 2 vol. in 12.
 - Ouvrages des S.S. Pères qui ont vécu du temps des hérésies, traduction avec des notes (1717)
 - Épître à Diognète attribuée à S. Justin, traduit du grec. 1727.
 - Les vies des grands capitaines grecs et romains, trad. de Cornelius Nepos, 1729.
 - Macte Prédicateur de l'apologie de M. Nicole écrite par lui-même 1734

Apologie de M. Nicole, écrite par lui-même, sur le refus qu'il fit en 1679 de s'unir avec M. Arnauld et sur la lettre qu'il écrivit dans le même temps à M. de Harlay, archevêque de Paris (publiée par les soins de M. Légras) Amsterdam. Michel Ch. de Cône (Paris, Bimart) 1734, in 12

cf. Reg. Adry - mss. 8° 31